

Construction Le bois devient un élément architectural

La pierre est l'élément qui a marqué l'architecture lozérienne. Mais à l'heure des économies d'énergie, de la production zéro carbone, le bois s'impose comme un matériau d'avenir, d'autant plus que c'est une ressource disponible en Lozère.

Forts de tout cela, le CAUE (le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement), mais aussi la DDE (direction départementale de l'Équipement) et la DDAF (direction départementale de l'Agriculture et de la Forêt) ont animé dernièrement une réunion de recommandation architecturale et paysagère pour le développement des constructions en bois. La publication d'un mémo sur les maisons en bois a été l'occasion d'une journée d'information et d'échanges sur ces constructions.

Si c'est bien la direction choisie, la culture du bois pourrait donc évoluer radicalement en Lozère. On verrait ainsi mises en valeur des forêts en leur apportant de nouvelles essences qui produiraient des futées de construction qui serviraient à autre chose qu'à fabriquer des palettes.

« L'idée aujourd'hui développée, explique le président du CAUE, Pierre Morrel-à-l'Huissier, est qu'il faut répondre à une demande de plus en plus large de constructions bois. Nous avons fait des études avec les différentes chambres consulaires pour être en mesure de ne pas dire systématiquement non, parce



Une réunion de recommandation architecturale et paysagère a permis d'envisager l'élaboration d'une charte.

que culturellement, en Lozère, on utilise la pierre pour bâtir. »

Du coup, une charte est élaborée pour dire ce qu'il est possible de faire. En gros, pour éviter que le département ne se peuple de chalets qui ne correspondent pas vraiment à l'architecture traditionnelle locale. « Nous devons faire attention à l'impact que peut avoir ce type de constructions sur notre paysage, insiste de son côté le directeur de la DDE, Éric Tanays. En plus, en matière de bâtiments agricoles, le métal est délaissé au profit du bois car le développement durable est de plus en

plus pris en compte. »

Le but de ces dernières rencontres est de guider au plus près le choix des professionnels dans la manière d'enga-

« Il faut répondre à une demande de constructions bois de plus en plus grande »

ger les projets pour faire correctement évoluer l'usage du bois dans la construction.

« Le bois en agriculture est devenu incontournable, ajou-

te encore Jean-Pierre Lilas, le directeur de la DDAF. Les agriculteurs stockent d'ailleurs ainsi du carbone dans leurs bâtiments. Ils perçoivent une aide supplémentaire de 2 % quand ils utilisent le bois. Mais il faut aussi lancer une large réflexion avec l'ONF et le CRPF pour savoir quelles essences utiliser en fonction de l'altitude et des terrains. »

Et l'ensemble de ces réflexions devrait donner des pistes de travail pour la sylviculture avec les premiers résultats vers 2050-2080. Une vraie révolution dans la culture du bois en Lozère. ●

J.-P. A.